

Écouter la Parole de Dieu

LIBRES FACE AUX JUGEMENTS

Laurence FLACHON,

Pasteure de l'Église protestante de Bruxelles-Musée (Chapelle royale)



« Ne jugez pas, afin de ne pas être jugés. » Cette petite phrase souvent qualifiée d'idéaliste invite à une compréhension plus existentielle.

Jésus nous rend attentifs à cette réalité profondément humaine : nous avons besoin de voir notre valeur reconnue et nous avons la hantise d'être critiqués. Alors nous nous jugeons mutuellement. Comment sortir de cette impasse ?

D'abord en la reconnaissant. Ensuite en prenant conscience que nous ne pouvons pas nous en sortir tout seuls, en ne comptant que sur nos propres forces. Il nous faut une Parole qui vienne d'ailleurs, une Parole qui brise ce cercle sans fin du jugement. Une Parole qui nous libère de la crainte d'être jugé et de celle de croire que notre vie est sans valeur à nos yeux ou aux yeux des autres.

PAROLE DE PARDON

Ce jugement unique qui nous libère a déjà été prononcé : en Jésus de Nazareth. Jésus, le mal jugé, celui qui a été la victime de nos peurs, de nos abus de pouvoirs du pire de notre humanité... et qui est venu apporter une parole de pardon. En Jésus, la Parole de Dieu se révèle pour nous dire que, malgré notre violence, nos fautes, nos culpabilités, notre vie possède une infinie valeur aux yeux de Dieu. Cette valeur-là, aucun jugement humain ne peut l'ôter, alors vivons-en concrètement car elle n'est pas sans conséquence.

Tout d'abord, nous nous libérons de toutes ces critiques, de tous ces jugements qui nous terrorisent et nous empêchent d'avancer. Nous ne nous laissons

pas enfermer dans ce que les autres disent de nous, dans leur volonté, parfois, de nous rabaisser pour se grandir. Ce qui signifie que nous croyons que notre identité n'est pas figée ni déterminée par le regard d'autrui : nous sommes des êtres qui avancent, évoluent, des êtres en qui Dieu travaille inlassablement pour nous rendre plus vivants.

COLONNE VERTÉBRALE

Le regard bienveillant de Dieu sur nous, malgré nos limites, nos faiblesses, est une sorte de colonne vertébrale qui nous redresse, nous tient et nous fait tenir. Il nous rend confiants et non plus peureux. Confiants, donc à même d'accepter les critiques justifiées d'autrui, celles formulées pour nous faire grandir, nous aider. Et capable de répondre sans se laisser désarçonner ou démolir par des jugements injustes. Confiants et lucides aussi face à des louanges plaisantes à entendre mais peut-être pas si justifiées.

Cette reconnaissance inconditionnelle de ma valeur sous le regard de Dieu me donne aussi de la force et de l'élan pour me tourner vers les autres, vers ce monde rempli de jugements hâtifs qui se prennent pour des jugements derniers. Or tout ce que nous pouvons dire les uns sur les autres est relatif. Nous pouvons nous tromper, le jugement ultime, lui, revient à Dieu.

POUR LES INJUSTES

Seul Dieu connaît le secret de nos cœurs. Lui seul nous voit tel que nous sommes en vérité. Nos jugements humains sont avant-derniers, et nous devons veiller à distinguer la personne de ses actes. La parole de Jésus ne nous invite certainement pas à nous taire, à refouler toute indignation devant l'injustice ou à suspendre notre esprit critique.

Elle nous invite bien plutôt à nous ouvrir à cet évangile de la grâce et du pardon pour construire un monde dans lequel les humains n'auraient d'abord plus peur d'être mal jugés par autrui. Jésus est venu pour les injustes que nous sommes. « *Accepter d'être accepté par Dieu tout en se sachant inacceptable* », disait Paul Tillich. ■